

Retro

Le grand combat de Hiroko Suzuki

par Chris Gould

En avril 2006, Hiroko Suzuki prend part à l'U.S. Open de Sumo pour la deuxième année consécutive. Cette participation suit le résultat surprise de 2005, qui lui a valu une inattendue médaille d'or avec un parcours sans faute et de magnifiques projections. Seules deux femmes vont lutter véritablement pour la finale des poids moyens, transformée pour l'occasion en finale au meilleur des trois combats. L'adversaire de Hiroko s'avère être Mukharshar Enkhtsetseg, surnommée Enkhee, une Mongole au physique taurin dont la carrure de 85 kilos est soulignée par de véritables épaulés de déménageur.

Physiquement plus imposante, elle compte en outre au moins dix ans de moins que Hiroko, dont la cote semble être sérieusement remise en cause. Le combat se déroule au sein du Los Angeles Conference Center, devant au moins 1500 personnes, dont la plupart soutiennent ardemment Hiroko mis à part un solide contingent de 200 personnes, pour la plupart des expatriés Mongols. Dans le brouhaha infernal et une ambiance électrique, le premier combat tourne à l'avantage de Enkhee par le truchement d'une projection éclair. Mais Hiroko ne manque pas d'expérience du combat, comme ce qui suit le prouve.

Le premier et le second combat sont séparés d'une minute de pause indispensable qui permet de faire le point. Bien loin d'une spirale de succès, Hiroko « l'invincible » est apparue clairement mal à l'aise et doit désormais remporter ses deux



Mukharshar Enkhtsetseg (Enkhee) avec Chris Gould

derniers combats pour reconquérir sa médaille d'or. C'est maintenant bien plus passionnant – et équilibré – que la plupart des spectateurs pouvaient l'imaginer.

C'est une Hiroko vacillante qui rassemble ce qui lui reste de sérénité pour effectuer avec confiance les rituels d'avant-combat. Bien qu'interrogative sur la manière de dominer Enkhee, et consciente de l'infime marge d'erreur qui lui reste, elle peut à tout le moins se rassurer sur un point : l'inexpérience de son adversaire dans cette compétition. Aussi faible que cet espoir puisse apparaître, il reste une chance que la pression se fasse plus forte sur Enkhee que sur Hiroko. Quand l'esprit commence à voir la médaille, un lutteur peut se perdre en y pensant plus qu'au combat lui-même. Des inquiétudes rampantes sur la solidité mentale peuvent faire douter des athlètes même sur leurs plus récents

succès. Quand les deux lutteurs sont confiants, comme cela vient d'être le cas lors du premier combat, c'est le meilleur d'entre eux qui triomphe. Alors que les deux lutteurs succombent à la nervosité, n'importe lequel peut craquer le premier.

Mon cœur s'arrête pratiquement de battre lorsque Hiroko charge sur Enkhee pour la deuxième fois, paniquant à la pensée qu'elle est en position trop basse et susceptible d'être victime d'un tirage – une manière bien peu glorieuse d'abandonner un titre. Mais la Japonaise au mental d'airain conserve son équilibre, attire Enkhee à elle et, pour une fois, engage le combat au près. Au grand dépit de Hiroko la projection gagnante n'arrive pas – Enkhee est tout simplement trop solide sur ses appuis. Enkhee cherche alors sa minute de gloire et tente à nouveau de pivoter. Cette fois-ci, démontrant sa

capacité à tirer les enseignements de sa première défaite, Hiroko est suffisamment avisée pour encaisser le mouvement et cherche à attirer la Mongole au sol avec elle.

Baaaam !!!

Les deux corps tombent au sol, et Hiroko semble battue. Les spectateurs, à l'exception du contingent mongol bien entendu, bruissent de chagrin en semblant rendre hommage au titre perdu de Hiroko. Mais tandis que les athlètes se remettent délicatement debout, Hiroko jette un regard

empreint de nostalgie vers Shimomura-san, l'arbitre invité de Shizuoka, et fait signe qu'une main mongole a touché le sol en premier. Un mince espoir. Se pourrait-il que la fameuse poussée de Hiroko et son cran légendaire lui valent un sursis contre la plus formidable adversaire qu'elle ait eu à affronter ?

Shimomura-san demeure de marbre, refusant de rendre un verdict avant l'heure et renvoyant Hiroko vers son coin. Hiroko feint d'obéir mais au moment du salut final mime à nouveau la main qui vient toucher le tatami. La main

gantée de Shimomura-san, le majeur pointé vers le bas, se fait insistante pour que la championne en titre s'incline et demeure silencieuse.

Hiroko s'incline. Les supportes retiennent leur souffle. Un arbitre esquisse un mouvement. La main de Shimomura-san s'élève... et est pointée non pas vers Enkhee mais vers Hiroko. Selon lui, la main de la Mongole a effectivement touché le sol avant le reste. Il va maintenant lui falloir conserver son titre. Hiroko Suzuki, championne incontestée de 2005, revient de l'enfer !